Des gènes sans gêne

Autor(en): **Forster, Simone**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **83 (1995)**

Heft 4

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-280642

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Mots d'elles



Des gènes sans gêne

Bientôt des hommes vont pouvoir engendrer les enfants d'autres hommes. De la science fiction? Non, une révolution de laboratoire qui ne va pas tarder à secouer le monde déjà bien ébranlé de nos valeurs éthiques.

Une équipe de chercheurs de l'université de Pennsylvanie, à Philadelphie, vient de réaliser une prouesse scientifique. Elle a réussi à implanter les cellules productrices de spermatozoïdes de souris fertiles dans les testicules de souris stériles. Et voilà une jolie lignée de souris en vue, celle des mâles stériles qui vont engendrer les enfants des mâles fertiles. Plus sophistiqué encore. On arrive à créer des animaux qui produisent le sperme d'autres espèces. Ainsi, ces charmantes souris de laboratoire peuvent aujourd'hui fabriquer du sperme de taureau. Cet exploit publié dans *«Proceedings of the National Academy of Sciences»*, est salué par le *New York Times*. Les spécialistes de la stérilité masculine des universités anglo-saxonnes célèbrent l'événement. Ils craignent pourtant que ces nouvelles pratiques ne nous fassent entrer dans une ère de «cauchemar éthique».

On peut donc aujourd'hui modifier les gènes dans les spermatozoïdes, changements qui se transmettent à toute la descendance. Les cellules dites «cellules souches» sont la source génétique de tous les spermatozoïdes qu'un mâle peut produire. Si on agit sur les gènes, on agit sur tous les spermatozoïdes qui en sont issus.

D'ici la fin du siècle, les techniques de transplantation seront au point. Transférer des cellules productrices de sperme d'un mâle à un autre permettra aussi d'effectuer des manipulations sur des gènes mal en point ou qui transmettent des maladies héréditaires.

Le transfert d'ovules paraît un simple bricolage comparé à ce qui pointe à l'horizon. On va être capable de travailler à long terme, de planifier les lignées de petits humains, de modifier le patrimoine génétique de l'espèce.

L'éphémère ovule est détrôné par la vigueur nouvelle du spermatozoïde de laboratoire, programmé pour l'immortalité. L'éternel féminin aura vécu.

Simone Forster

